

**UNE EXPÉRIENCE DE CINÉMA SANS ÉQUIVALENT
À ADMIRER SUR GRAND ÉCRAN
DANS UNE SUBLIME RESTAURATION 4K**



**SÁTÁNTANGÓ
(LE TANGO DE SATAN)
UN FILM DE BÉLA TARR**

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 12 FÉVRIER 2020**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

« Au fil de mes films, je me suis débarrassé des artefacts du *storytelling*. Le cinéma, c'est avant tout une question de sensations : de l'image, du son, du rythme et une véritable situation humaine. Rien de plus. »

Béla Tarr

« Vous êtes un cinéaste reconnu dans le monde entier, une véritable icône, une rock star internationale. Et, à vous, sont accolés bien des clichés, notamment que vous faites des films très difficiles. Je ne le crois pas. Que vous faites des films très longs, c'est vrai, mais ce n'est jamais assez long. Parce que, quand vient la fin du film, même quand il dure 10 heures, on a envie que cela continue. »

Laure Adler

Dans un village perdu au cœur de la plaine hongroise, les habitants luttent quotidiennement contre le vent et l'incessante pluie d'automne. Dans la ferme collective démantelée et livrée à l'abandon, les complots vont bon train lorsqu'une rumeur annonce le retour de deux hommes passés pour morts. Bouleversés par cette nouvelle, certains habitants y voient l'arrivée d'un messie, d'autres celle de Satan...



Sátántangó est l'adaptation du roman éponyme de l'écrivain hongrois László Krasznahorkai, acclamé par la critique lors de sa parution en 1985. Cette œuvre est à l'origine de la fructueuse collaboration entre le cinéaste Béla Tarr et l'auteur, même si le film ne sera réalisé que bien des années plus tard – ils tourneront auparavant *Damnation* en 1987.

Lorsque les deux hommes se lancent dans la réécriture du roman pour le cinéma, ils font en sorte de conserver la dramaturgie et la structure originale – l'organisation en chapitres comme les extraits du livre lus en voix off. Cette entreprise pour le moins atypique nécessitera deux ans de tournage et aboutira *in fine* à cette œuvre colossale qu'est *Sátántangó*, d'une durée de sept heures trente. Béla Tarr va introduire toute la puissance du langage cinématographique au récit, mettant en avant les corps ou jouant avec les éléments comme la pluie, le vent ou la boue. Il déploie son film dans la durée, révélant ainsi toute son ampleur et sa force. Les mêmes scènes sont répétées, filmées d'un point de vue différent au cours d'une même unité de temps, en fonction des personnages.

Sátántangó peut se lire comme une puissante allégorie de l'effondrement du communisme. Les longs plans-séquences attestent du basculement d'un monde, mettant à jour le déclin matériel et spirituel de l'Europe. En révélant le quotidien de cette classe rurale qui évoque souvent l'univers pictural d'un Bruegel, des scènes festives de danse populaire aux plus triviales, Béla Tarr dresse le tableau d'une région désolée où les personnages répètent les mêmes gestes indéfiniment et vivent une existence immuable.

Œuvre totale qui ne laisse personne indifférent, *Sátántangó* est une expérience cinématographique hors du commun à vivre sur grand écran et à admirer dans une sublime restauration 4K !

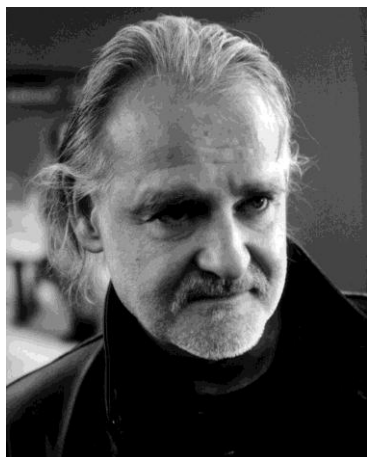
BÉLA TARR, LE MAÎTRE DU TEMPS

« Béla Tarr est l'un des artistes les plus audacieux du cinéma. »

Martin Scorsese

« Les films de Béla Tarr sont si proches du rythme de la vie que l'on a l'impression d'assister à la naissance d'un nouveau cinéma. »

Gus Van Sant



Décrit comme un cinéaste radical, réalisant des films métaphysiques dans un noir et blanc charbonneux, Béla Tarr débute sa carrière en 1977 avec *Le Nid familial*. Pour ce premier film produit par le studio Béla Balázs – qui fait émerger le style dit du réalisme social de « l'école de Budapest » –, le jeune homme de vingt-deux ans filme la réalité telle qu'elle se présente devant ses yeux, au moyen de la fiction. C'est dans cette même veine documentaire, auscultant les espoirs déçus du communisme, qu'il réalise en 1981 *L'Outsider*, cette fois-ci en couleurs. En 1984, avec *Almanach d'automne*, Béla Tarr prend ses distances avec ce courant et réalise une œuvre à l'esthétique différente de ses précédents films mais également de ses suivants. Premier volet de sa « trilogie démoniaque » réalisé en 1987, *Damnation* sera le film du renouveau. Fondé sur un formalisme strict, influencé par l'œuvre d'Andreï Tarkovski et de son compatriote Miklós Jancsó, Béla Tarr y développe une grammaire cinématographique singulière, reconnaissable entre toutes : images sublimes en noir et blanc, maîtrise du plan-séquence, musique planante et hypnotique, refus de la prédominance de la narration... Et une envie sans cesse renouvelée de témoigner de la vie des gens simples, de faire honneur à la dignité de ces personnes en s'abstenant de tout jugement moral.

L'œuvre de Béla Tarr est indissociable de son équipe, la « famille de cinéma » qu'il a formée à ses côtés : sa femme Ágnes Hranitzky, monteuse depuis *L'Outsider* et coréalisatrice sur ses trois derniers longs-métrages ; le musicien (et parfois acteur) Mihály Víg, à qui l'on doit l'ambiance sonore si particulière de ses films, et dont le travail influencera notamment les bandes originales de Warren Ellis et Nick Cave ; l'écrivain László Krasznahorkai, l'une des figures les plus importantes de la littérature contemporaine hongroise, son coscénariste depuis *Damnation*. Ensemble ils signeront cinq films, dont deux adaptations de ses romans : la fresque monumentale *Sátántangó* (1994) et le grandiose *Les Harmonies Werckmeister* (2000). Suivront ensuite *L'Homme de Londres* (2007), d'après un roman de Georges Simenon, et *Le Cheval de Turin*, qui obtiendra l'Ours d'argent à la Berlinale de 2011. Avec ses derniers films, Béla Tarr accède enfin à la reconnaissance internationale, suscitant l'admiration de cinéastes aussi divers que les Américains Gus Van Sant et Jim Jarmusch, le Philippin Lav Diaz ou le Hongrois László Nemes – qui fut son assistant sur *L'Homme de Londres*.

À la sortie du *Cheval de Turin*, Béla Tarr annonce mettre un terme à sa carrière de réalisateur, à seulement 56 ans. Même s'il ne tourne plus de films, il n'en poursuit pas moins son travail de création – en montant une exposition d'art contemporain au Eye Filmmuseum à Amsterdam en 2017 – et de transmission – enseignant sa vision unique du cinéma aux jeunes réalisateurs de demain.



SÁTÁNTANGÓ (LE TANGO DE SATAN)

(1994, Hongrie, 439 mn, Noir & Blanc, 1.66:1, VISA : 108 736, VOSTF, Tous publics avec avertissement)

Ce film est présenté en 3 parties :
partie 1 : 137 mn / partie 2 : 125 mn / partie 3 : 177 mn

INÉDIT EN FRANCE

un film de Béla TARR

avec Mihály VÍG, Putyi HORVÁTH, Miklós B. SZÉKELY

Erika BÓK, László FELUGOSSY, Alfréd JÁRAI

d'après le roman de László KRASZNAHORKAI

scénario László KRASZNAHORKAI et Béla TARR

musique Mihály VÍG

directeur de la photographie Gábor MEDVIGY

montage et coréalisation Ágnes HRANITZKY

producteurs György FEHÉR, Joachim VON VIETINGHOFF, Ruth WALDBURGER

un film réalisé par Béla TARR



CE FILM A ÉTÉ RESTAURÉ EN 4K PAR ARBELOS EN COLLABORATION AVEC
LE HUNGARIAN FILMLAB SOUS LA SUPERVISION DE BÉLA TARR.

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com